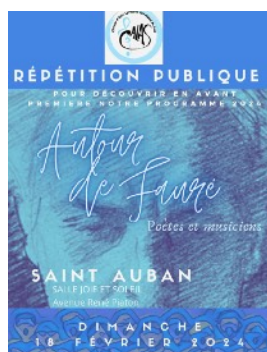


**A L’AFFICHE  
CE  
TRIMESTRE**  
RÉPÉTITION  
PUBLIQUE



**MERCI !**

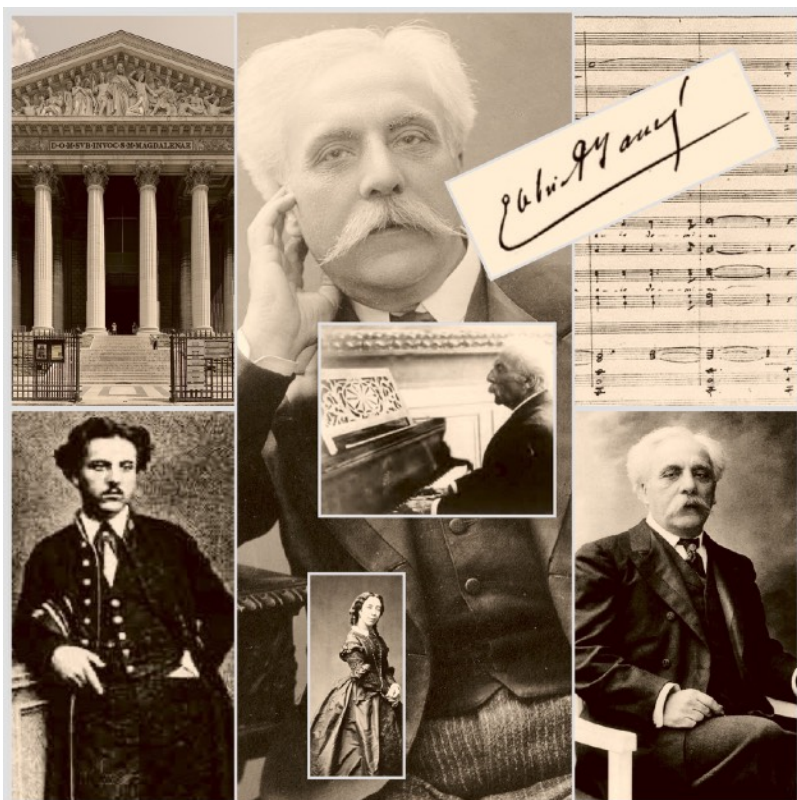
Notre répétition publique a eu lieu le dimanche 18 Février à Saint Auban (04). Vous êtes venu-e-s en nombre et nous avons pu vous faire découvrir notre travail. Un moment riche de partage.



## LE FEUILLET DU CALAS

### Gabriel Urbain FAURÉ 1845-1924

Photos : Wikimédias Commons licence CC2 ou DP - Montage: Cati Antonelli



Fauré se prononce Faouré en langue d’oc. C’est le nom d’une très vieille famille du Midi Pyrénéen.

Son père, rompant avec la tradition familiale de commerce en boucherie devient instituteur puis sous-inspecteur et inspecteur. Il épouse en 1829 Marie Antoinette Hélène de Lalène Laprade, de petite noblesse.

Gabriel est le dernier né (non attendu) des 6 enfants de la famille. Il est mis en nourrice. C’est un enfant silencieux, absorbé. Il apprend quasiment seul le piano jusqu’en 1854, année de son entrée à l’école de musique classique et religieuse fondée par Louis Niedermeyer à Paris.

Il aura comme professeur de piano Saint Saëns avec lequel il développe une amitié qui durera jusqu’au décès de ce dernier en 1821. Il n’a que 9 ans quand il quitte sa famille ! Saint Saëns lui fait découvrir Liszt, Schumann, Wagner.

C’est un enfant spirituel, aimant, rêveur qui a le goût de la littérature et s’avère être un bon caricaturiste. Il écrit sa première composition *Le papillon et la fleur* Opus 1 n°1 sur un texte de Victor Hugo en 1861 pour Saint Saëns qui en sera le premier interprète. En 1865 il finit sa scolarité en étant déclaré hors concours au piano en raison de son excellence et premier prix en solfège, composition, harmonie, contrepoint et fugue.

[www.calas0405.fr](http://www.calas0405.fr)

Restez connecté !



CALAS



## Gabriel FAURÉ

1845 Pamiers (Ariège)

1924 Paris

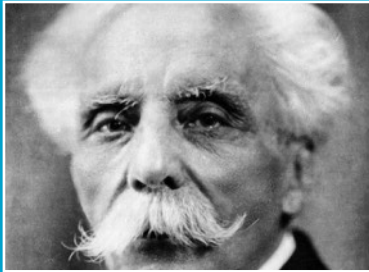


Photo : auteur inconnu - Domaine public



Fauré au piano, date inconnue  
Photo : Pierre Choumoff (1872-1936)  
Domaine public



Gabriel Fauré avec  
l'uniforme d'étudiant  
de l'école  
Niedermeier en 1864

Photos : Charles Reutlinger (1816-1888) Domaine public

En 1866 il devient organiste à Rennes, puis à Clignancourt en 1870 mais sera appelé dans la garde impériale en août et libéré en mars 1871 (guerre franco-prussienne). Il s'établit à Paris et devient organiste à Saint Sulpice. Il compose *L'absent Opus 5 n°3* sur un texte de Victor Hugo. Saint Saëns crée la même année, avec Romain Bussine, la Société Nationale de Musique pour faire connaître la musique contemporaine française. Cette société permettra à Fauré de donner de nombreux concerts.

De 1872 à 1883, Fauré voyage beaucoup dans l'Europe : Munich, Cologne, Londres, Weimar... Il rencontre la famille Clerc à Saint Adresse en Normandie. Ce sera sa famille de coeur qui lui apportera un grand soutien et lui fera découvrir l'effervescence culturelle du moment grâce aux nombreux artistes qu'elle recevait dans son salon.

En 1874 il abandonne l'orgue de Saint Sulpice pour remplacer Saint Saëns à La Madeleine quand il part en tournée.

Il recevra aussi le soutien d'une autre famille les Viardot dont la mère, Pauline Viardot née Garcia, est mezzo soprano, professeur de chant et compositrice. Là aussi il rencontrera de nombreux artistes dans leur salon et se tournera vers le théâtre grâce à leur soutien. Il sera fou amoureux de Marianne leur fille qui rompra leur fiançailles en 1877. Fauré mettra des années en s'en remettre et certains biographes pensent que cet épisode de sa vie est à l'origine de son donjuanisme. La femme a une grande importance dans sa vie et dans son oeuvre avec une double image : la femme amante pour laquelle il écrira de nombreuses oeuvres mais aussi la femme substitut de la mère qui lui a tant manqué.

Le musicologue Georges Servières écrira de lui « Il était un féminin mais n'avait rien d'un efféminé ».

De 1877 à 1896 il sera maître de chapelle de La Madeleine.

En 1879 il composera *Les berceaux Opus 23 n°1*.

Dans cette même période il développe une réelle amitié avec Marguerite Baugnies et lui dédicacera *Après un rêve Opus 7 n°1* et *Les Djinnns opus 12*. C'est Marguerite qui arrangera le mariage de Fauré avec Marie Frémiet, fille du sculpteur Emmanuel Frémiet. Ils se marient le 27 mars 1883. Ils auront deux enfants. Fauré s'entend très bien avec son beau père mais Marie, refermée, casanière est trop différente de lui, social, passionné, sensuel et danseur enragé.

En 1883 il composera le *Madrigal opus 35* pour le mariage d'André Messager compositeur et chef d'orchestre.





Buste de Marie Frémiet, fille de l'artiste par Emmanuel Frémiet 1910 - Musée des Beaux Arts de Dijon

De 1884 à 1924 Fauré voyagera très peu. Pour subvenir aux besoins de sa famille, outre ses services quotidiens à La Madeleine, il donne des leçons de pianos et d'harmonie. Il ne peut composer que l'été et tire peu d'argent de ses compositions. De plus il détruit beaucoup de ses partitions ou les donne, peu soucieux de faire oeuvre mais aussi par manque de confiance en lui.

En 1886 il rencontre Robert de Montesquiou qui deviendra son conseiller littéraire et qui lui présente sa nièce la Vicomtesse Greffulhe qui sera la dédicataire de *La Pavane opus 50*, composée en 1887.

La Vicomtesse (devenue Comtesse au décès de son beau père Charles Greffulhe en 1888) va le soutenir activement. Elle l'associe à la création de la Société des grandes auditions musicales en 1890. Elle fait jouer ses oeuvres et l'invite régulièrement en villégiature à Dieppe. Il l'appelle « Madame ma Fée », « mon roi de Bavière » et l'initie à la musique de Wagner.

En 1892, il devient inspecteur des conservatoires de musique en province, ce qui signifie qu'il n'a plus à enseigner à des jeunes garçons ou à des adolescents à la maîtrise de La Madeleine.

En 1896, il est nommé organiste en chef à l'église de la Madeleine et succède à Jules Massenet comme professeur de composition au Conservatoire de Paris. De 1903 à 1921, Fauré est critique au Figaro. En 1905, il succède à Théodore Dubois comme directeur du Conservatoire de Paris. Dans le même temps, Fauré doit faire face, à partir de 1903, à une surdité presque totale. Il entend les graves de plus en plus aigus et les aigus de plus en plus graves ce qui l'amènera à composer au centre du clavier.

En 1920, à 75 ans, il est remercié par le Conservatoire car sa surdité ne lui permet plus de diriger les examens. C'est dans ces dernières années de sa vie qu'il va composer ses plus belles oeuvres : L'horizon chimérique (1921), Sonate pour violoncelle et piano n°2 (1921), 13e nocturne Opus 119 (1921), Barcarolle n°13 (1921), Trio pour piano, violon et violoncelle (1922-1923), Quatuor à cordes (1923-1924).

Gabriel Fauré meurt de pneumonie à Paris le 4 novembre 1924.

Compositeur précoce et décédé à 79 ans, Fauré a eu le temps de faire évoluer son style, entre les pièces très mélodiques, charmantes et suaves de sa jeunesse, pièces souvent qualifiées « de salon » aux pièces composées pendant les dernières années de sa vie où la musique ne s'arrête jamais et forme une boucle continue. Fauré ne compose pas des phrases mais des courbes qui se succèdent. Ces dernières oeuvres annoncent la période moderne.

Sans doute est ce son goût pour la littérature qui lui fera concevoir nombre de ses oeuvres comme une fusion entre langage musical et poétique, ce langage si personnel qui sera son « chant de l'âme » comme le qualifie J.F.Zygel.

*« Pour moi, l'art, la musique surtout, consiste à nous élever le plus loin possible au-dessus de ce qui est ». Gabriel Fauré*

Vous souhaitez en savoir plus sur Gabriel Fauré, CALAS vous conseille ce livre : Gabriel Fauré les voix du clair obscur de Jean Michel Nectoux éditions Fayard 2008 . Nous vous conseillons aussi d'écouter l'émission que Jean François Zygel a consacré à Fauré dans La boîte à musique <https://www.youtube.com/watch?v=8OE71H7d3Js>

Photo de fond sur les pages 2 et 3 : Église de la Madeleine à Paris - domaine public